

## Lectures

### Lucile Ouimet, Edouard Doucet et Andrée Paradis

---

Numéro 46, printemps 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58337ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

#### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer ce compte rendu

Ouimet, L., Doucet, E. & Paradis, A. (1967). Compte rendu de [Lectures]. *Vie des arts*, (46), 66–66.

## LECTURES

### Le Style et le Cri

Michel Seuphor — Paris, Éditions du Seuil, 1965

### Le Commerce de l'Art

Michel Seuphor — Desclée de Brouwer, 1966

### Regarder la Peinture

Jean Guichard-Meili — Paris, Éditions du Seuil, 1960. 222 p., 213 reproductions en noir, 20cm.

par Lucile Ouimet

*Le Style et le Cri*, par Michel Seuphor est composé de quatorze essais sur l'art de ce siècle; ces essais ont été largement remaniés et augmentés subséquemment à leur parution dans certaines revues d'art ou encore à l'occasion de diverses conférences prononcées par l'auteur ainsi que celui-ci l'indique dans une page de références. On retrouve aussi dans la deuxième partie du livre un chapitre intitulé *Mission spirituelle de l'art* déjà paru en tirage limité à quelques reprises par les soins de diverses galeries et revues d'art.

La première partie de l'ouvrage constitue un aperçu historique de l'art de notre siècle. Les essais de la seconde partie illustrent les rapports entre les hommes, les idées et les œuvres. S'insèrent aussi dans ces chapitres deux études sur Arp et Mondrian. La troisième partie qui donne son titre au volume n'est pas une étude tendant à établir des lois, mais bien une invitation au lecteur à prolonger une méditation salutaire de l'homme face à sa vie profonde et à son accord avec "l'immense modulation de l'univers".

De nombreuses illustrations en noir accompagnent le texte. Un index des noms cités facilite la consultation de cet intéressant ouvrage écrit par un auteur dont l'esprit pénétrant contribue à acheminer l'homme de ce siècle vers une bienfaisante maturité.

\*

Michel Seuphor est l'auteur de dessins et de grands assemblages qu'il a exposés dans plusieurs pays. Il s'est cependant fait connaître surtout par une série d'ouvrages sur l'art contemporain. Nous lui devons en 1966 la publication d'un nouveau livre: *Le Commerce de l'art*. Qu'est-ce que ce phénomène social qu'est devenu l'art? L'auteur répond à cette interrogation en invitant le lecteur à le suivre dans ce monde complexe où il nous fait connaître tour à tour le critique, l'amatour, le marchand, les publics, l'artiste et enfin, dominant ces contingences, l'œuvre qui vit de sa réalité profonde, autonome, séparée de son auteur, le dépassant. L'œuvre ne nous cache rien, toute son existence nous est livrée, tangiblement livrée, sans défense et sans masque, l'âme étendue à la surface du corps. Ce livre est une profonde réflexion, fruit d'une longue observation du monde de l'art qui est "communication verticale", conscience du monde en profondeur, livre de l'emprise du temps. Un livre auquel il faudra accorder une longue et patiente méditation dans le silence et le recueillement.

\*

Jean Guichard-Meili a publié il y a quelques temps déjà un livre intitulé: *Regarder la peinture*. Cet ouvrage est une introduction à

l'art contemporain. Divisé en cinq chapitres, ce livre qui fait table rase des idées préconçues sur l'art, démontre que le phénomène artistique concerne l'homme et la société dans laquelle vit cet homme. Ce phénomène couvre le monde entier et ne saurait s'expliquer au moyen de classifications artificielles des histoires de l'art telles que nous les connaissons. La vie et l'art sont nécessairement liés et l'"art moderne" tel qu'on a habitué le grand public à le concevoir n'existe pas. Une permanence demeure et c'est la disposition innée et profonde de l'homme à la beauté. Afin que s'épanouisse cette disposition, il faut à tout prix abattre les barrières élevées par les marchands, grands collectionneurs et les critiques et rendre la beauté à ceux à qui elle appartient, c'est-à-dire à tout le monde.

L'auteur, après avoir traité de l'abstraction en art, donne des aperçus très pertinents sur le phénomène de la vision, fait un retour vers l'art des siècles passés pour démontrer que l'art moderne n'a pas d'âge si ce n'est "celui que lui donne l'amour". Le dernier chapitre relate et explique la révolution de l'art de notre siècle qui refuse le sujet, s'affranchit de la perspective, dissout la forme pour la reconstruire et de nouveau la déformer. Toutes ces démarches sont faites dans le sens de la liberté et non vers le progrès car en art, il y a évolution et non progrès.

Le style de cet ouvrage a la qualité de pouvoir être lu avec profit par tous, y compris les non-initiés. Si on se réfère au charabia que sont devenues aujourd'hui certaines dissertations ésotériques sur l'art où les auteurs s'évertuent à inventer un langage incompréhensible, cela n'est pas un mince éloge. Le texte est accompagné de reproductions en noir d'excellente qualité. Une table des illustrations, un index des auteurs et des sujets facilitent la consultation de cet intéressant ouvrage.

### Collection du Cep Editions Lidex

par Edouard Doucet

Parmi les livres de la nouvelle collection du Cep lancée par la librairie Lidex en février dernier, deux titres touchent, de près ou de loin, la vie des arts: *le Dessin*, par Pierre-Roger Cardinal, et *les Artisans créateurs*, par Claude Jasmin.

L'ouvrage de monsieur Cardinal est un petit manuel didactique destiné au public en général, bien sûr, mais surtout aux étudiants des écoles supérieures et des collèges.

On y trouve d'excellents principes permettant aux élèves soit d'amorcer une curiosité qui les incitera peut-être à s'intéresser activement aux arts visuels, soit de leur donner des notions qui les aideront à mieux comprendre — donc à mieux goûter — les œuvres d'art. (Je pense, entre autres, au chapitre sur les harmonies des couleurs, chapitre comportant certains principes de composition.)

Étant un ouvrage de vulgarisation, ce livre s'adresse également au grand public et prouve que l'élément science en art n'est pas mystère, mais connaissance qu'on peut acquérir. C'est déjà un programme!

Illustré de 50 photos, le livre de Claude Jasmin, *les Artisans créateurs*, est en lui-même une belle pièce d'artisanat. Le bois, la laine, la terre, le fer, le cuir, les plastiques, la mosaïque et l'émail: autant de chapitres-poèmes à

la gloire d'œuvres-poèmes issues de nos métiers d'art.

Vigoureusement situé dans le réel québécois, le livre de Claude Jasmin ne s'ouvre pas moins pour autant, à l'échelle de la planète, à toutes les dimensions de l'artisanat de tous les temps. Comme Chantecler, c'est quand ses ergots sont solidement agrippés au sol immédiat que l'artisan fait entendre le plus universel des chants...

Une bibliographie termine l'ouvrage et, fait assez rare, une cinégraphie étonnamment abondante ajoute une dimension nouvelle fort goûtée du lecteur avide d'approfondir le sujet.

### Les Pharaons à la Conquête de l'Art

Etienne Drioton — Pierre du Bourguet

par Andrée Paradis

Editions Desclée de Brouwer — Propos liminaire de René Huyghe, 424 pages — 95 planches en noir et blanc, 8 en couleurs, 2 cartes, 96 figures — chronologie sommaire — bibliographie — glossaire archéologique — index topographique — glossaire des dieux — index.

Une œuvre d'une grande érudition, particulièrement intéressante parce qu'elle est le résultat de l'étroite collaboration de deux éminents égyptologues: le chanoine Drioton, décédé quelque trois mois après avoir mis le point final à sa contribution, c'est-à-dire l'histoire de l'art égyptien jusqu'à la IIIe dynastie, et Pierre du Bourguet, conservateur au musée du Louvre (Antiquités chrétiennes), qui est responsable de toute la partie qui va de la IIIe dynastie aux périodes protomaïques et romaines avec extension et étude de la permanence de l'art des pharaons. Ces pages constituent une analyse complète et saisissante de l'art égyptien. La lecture n'est nullement aride et les notes marginales facilitent la compréhension du texte. Synthèse qui établit les relations existant entre les réalisations extérieures et les réalités intérieures d'une civilisation qui s'étendit sur plus de soixante siècles.

## MUSIQUE

### L'Américain Charles Ives, précurseur de la musique concrète

par Claude Gingras

On sait peu de choses de la musique américaine. Je parle, bien entendu, de la musique sérieuse ou qui cherche à l'être. On connaît *Rhapsody in Blue* de Gershwin, quelques poèmes symphoniques et ballets de Copland, un ou deux opéras de Menotti et de Barber, mais c'est à peu près tout. A la rigueur, on pourrait ajouter les trouvailles en musique concrète de John Cage, mais celui-ci est loin d'être pris au sérieux par tout le monde...